

Jusqu'en 1789, chaque année se renouvela cette solennité populaire où des réjouissances et des chants rappelaient les hauts faits de Théodore Baboin (2). En 1793, on célébra même une fête en son honneur, sa statue ne fut pas renversée, on se contenta de lui donner un aspect révolutionnaire en la décorant du bonnet phrygien et en inscrivant sur son piédestal :

*Les Français sont égaux, ce n'est point la naissance,
Mais la seule vertu, qui fait la différence.*

Puis, vers 1839, les habitants de Chazay s'aperçurent que cette statue de bois, bardée de fer, allait bientôt crouler par suite du ravage des temps ; ils déléguèrent deux conseillers municipaux afin de venir chercher à Lyon quelque statue, *pas trop chère*, qui pût remplacer l'ancienne. Ayant eu connaissance qu'il se trouvait aux Brotteaux, aux *Montagnes françaises*, dans un tir au pistolet, une plaque de fonte servant de cible et qui représentait un semblant de chevalier puisqu'il avait casque, bouclier et lance, ils l'achetèrent au poids, et triomphants le rapportèrent à leurs concitoyens. Ceux-ci tous joyeux lui donnèrent une place d'honneur sur la principale porte de la ville. Et c'est ainsi qu'un gladiateur

(2) Tous ces faits relatifs au Baboin étaient précieusement conservés dans les archives du couvent d'Ainay, qui les a plusieurs fois communiquées à la ville de Chazay. M. Rimbourg, maire pendant 25 ans, a eu entre mains ce communiqué historique, qui a été perdu à sa mort comme tant d'autres choses. Il était aux archives d'Ainay sous le numéro 718, nous n'avons pu le retrouver.

Voir pour l'histoire du Baboin : Serrant : *Hist. d'Anse*. p. 265 et suivantes. M. Ménal. *Album du Lyonnais* : Chazay. Th. Ogier. *La France par cantons*, t. II, p. 18.